

Ces paroles renferment pour nous une leçon d'humilité, et nous apprennent à ne pas discuter témérairement les jugements de Dieu sur la vocation des uns, et sur la réprobation des autres, en nous montrant qu'il ne peut y avoir d'injustice dans ce qui a plu à celui qui est souverainement juste.

Saint Grégoire

En nommant ici des sages, il n'a point voulu parler de la véritable sagesse, mais de celle que les scribes et les pharisiens ne tenaient que de leur éloquence; c'est pour cela qu'il ne dit pas: «Vous les avez révélés aux insensés», mais: «aux petits», c'est-à-dire aux gens sans instruction et sans éducation.

C'est ainsi qu'il nous apprend à fuir en tout l'orgueil, et à rechercher la pratique de l'humilité.

Saint Chrysostome

Si mars, avril et mai ont été synonymes de ralentissement ou arrêt de travail, ils ont été sources de soucis. Le dé-confinement accompagne l'été, assombri par l'annonce de la crise sociale, par les fermetures d'entreprises, par l'angoisse du lendemain.

'Venez, vous qui ployez sous le poids des fardeaux', venez à l'écart, dans un endroit désert et reposez vous un peu'

Le Père nous propose de fermer nos écouteilles pour n'entendre que sa Parole, de nous réfugier contre son cœur pour nous ressourcer, et lui confier nos proches et notre monde.

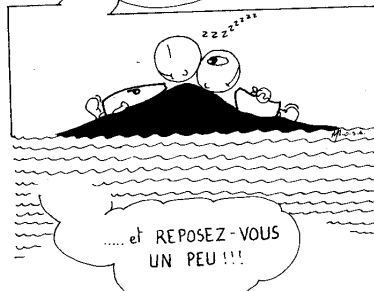
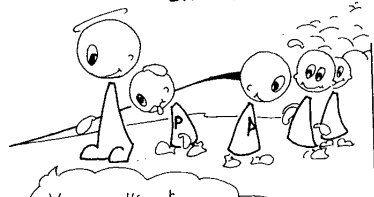
Nul besoin d'aller au bout de la France, décidons d'organiser une retraite chez nous, de nous fixer un planning pour la lecture spirituelle et la prière, de refuser la sinistrose en nous déconnectant, et nous ouvrir toujours plus à Sa bienveillance, de faire de notre maison un havre de paix et de repos, de joie, attentifs aux besoins des nôtres.

Jouer les touristes dans notre si belle région, visiter les sites spirituels, les églises, rendre grâce dans la moindre fleur, pour sa Présence et notre présence, Jésus nous a révélé le Père, tout nous est acquis.

Prière conclusive

O Esprit consolateur, Esprit de piété, Esprit de discernement, conduis-moi, à l'image de Jean, tout contre le cœur de Jésus. Que mon cœur devienne semblable au Sien, doux et humble, que je prenne son joug à tout jamais, amen.

DE TEMPS EN TEMPS... POUR NOUS REMETTRE EN FORME ...



**14ème dimanche du temps ordinaire A
5 juillet 2020**



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 11, 25-30

25En ce temps-là, Jésus prit la parole : "Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.

26Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

28Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

29Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.

30Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger."

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

25-27 Ce texte distingue deux catégories de gens : ceux qui s'attachent tellement à leur point de vue personnel qu'ils ne peuvent reconnaître Dieu dans la nouveauté apportée par le Christ, et ceux que la simplicité de cœur rend capables d'accueillir une nouvelle manifestation de Dieu et de sa parole. Voir aussi Lc 10,21.

25 Quand l'auditeur de l'Évangile a la simplicité accueillante du petit enfant (v. 25), la bienveillance du Père peut jouer : l'intelligence voies de Dieu sera accordée comme un don de Dieu. Les vues de Dieu alors révélées à l'homme, seul le Fils les connaissait, parce que lui seul vit dans l'intimité du Père (Jn 1,18; He 1,1-4); l'amour permet au Fils d'avoir accès au cœur du Père, c'est-à-dire à sa vie la plus intime et à ses secrets, pour en faire part aux hommes accueillants.

28 Le fardeau, comme le joug (v. 29), représente l'ensemble des exigences, des préceptes et détails rigoureux de la tradition pharisienne. À travers cette parole, Matthieu invite encore les Juifs ses contemporains à trouver dans l'Église chrétienne non pas moins d'exigences, mais une liberté nouvelle (voir 5,17). Les 613 commandements des rabbins, leur casuistique et leurs explications sans fin constituaient « un joug que ni nos pères ni nous-mêmes n'avons été capables de porter », disait Pierre (Ac 15,10). On prend le joug de Jésus en l'imitant, lui qui est doux et humble de cœur. Grâce à sa douceur, Jésus est bon pour les petits de ce monde (Mt 5,5; 11,19; 21,5). Un tel joug porté dans l'amour est libérateur.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Les sages et les savants : voilà deux qualificatifs qui n'ont rien de déshonorant pour l'homme d'aujourd'hui; bien au contraire: la sagesse est une vertu, le savoir est une qualité que l'on a le droit d'ambitionner. Jésus ne les condamne d'ailleurs nullement. Il constate simplement que son Père ne les a pas retenus pour leur révéler les secrets du Royaume. Et non seulement il ne les leur a pas révélés, mais il les a encore cachés, afin qu'ils ne le sachent pas.

Pourquoi les sages et les savants ont-ils été ainsi écartés ? Jésus ne le dit pas directement. Il insiste cependant sur le fait que ce tri dépend entièrement de la volonté du Père : *'Oui Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté'*.

S'il y a une préférence, c'est que le Père l'a voulu ainsi. Aucun hasard, aucune nécessité, mais un choix libre, à la limite de l'arbitraire. À la limite seulement.

Car le Père ne met pas sa joie à écarter ou à cacher. S'il cache aux uns, c'est pour avoir la joie de révéler aux autres. Car le Père a des préférences, et ces préférences ne vont pas dans le sens de celles des hommes. Elles sont surprenantes.

S'il y a un arbitraire, il s'agit d'un arbitraire de l'amour. Le premier

réflexe de son amour ne va pas vers les sages et les savants, vers ceux qui savent et qui peuvent, mais vers les tout-petits, dit Jésus.

Qui sont ces tout-petits ? Dans une de ses épîtres, saint Paul brode sur ce même thème de la préférence du Père pour les plus petits et nous en donne une description.

Ce sont ceux qui n'ont aucun prix aux yeux du monde, qui ne valent rien, qui ne sont rien, ou tout simplement ceux, qui, aux yeux des autres, ne sont même pas (1 Co 1, 27-28). S'agit-il de pauvreté culturelle, matérielle ? Peut-être. Spirituelle ? Sûrement. Dieu a préféré des 'riens', explique saint Paul, afin qu'aucune chair ne se glorifie devant lui. Choisis parce qu'ils ne savent pas, et qu'ils savent qu'ils ne savent pas; parce qu'ils ne peuvent rien, même pas résister à Dieu, tant ils sont désarmés face à son choix et devant sa grâce.

Ne fallait-il pas être tout-petit, en effet, pour ne pas se rebiffer contre la révélation que le Père voulait faire, si surprenante qu'il ne pouvait que figer dans leur refus ceux qui pensent savoir, nos sages et nos savants. Révélation du Père et du Fils qui les lie ensemble dans l'Esprit.

Mais comment connaître le Père, à moins de se trouver quelque peu à la place du Fils ? Et comment connaître le Fils, sinon en connaissant déjà le Père. Jésus le proclame solennellement : *'Personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils voudra bien le révéler.'*

Dans le Royaume de Jésus, être au côté des sages ou être au côté des tout-petits, c'est le choix qui s'offre sans cesse à nous, et qui est toujours délicat à effectuer.

Prendre le parti des pauvres et plaider leur cause est encore relativement facile, bien plus facile que de se retrouver un jour à leur côté face à Dieu, tout aussi pauvre, ou même encore plus pauvre qu'eux.

Discrediter les savants et les penseurs dans l'Église est bien plus commode que de devoir avouer un jour ne plus rien savoir devant Dieu.

Car ce qui nous est demandé –ou plutôt offert– est tout autre chose, au-delà de tout savoir, au-delà de toute activité caritative.

C'est l'unique chose absolument nécessaire, dont nous ne pouvons dire que nous le l'avons pas encore reçue, mais que nous la désirons et la demandons tous les jours éperdument.

Le seul nécessaire que Jésus seul peut nous apprendre, à son contact : *'Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.'*

Et à travers le repos et la paix de votre cœur, des milliers d'autres autour de vous seront sauvés.

Dom André Louf

Dom André Louf (+2010) a été abbé du Mont de Cats (Nord) pendant 35 ans avant de vivre en ermite à St Lioba, Simiane.